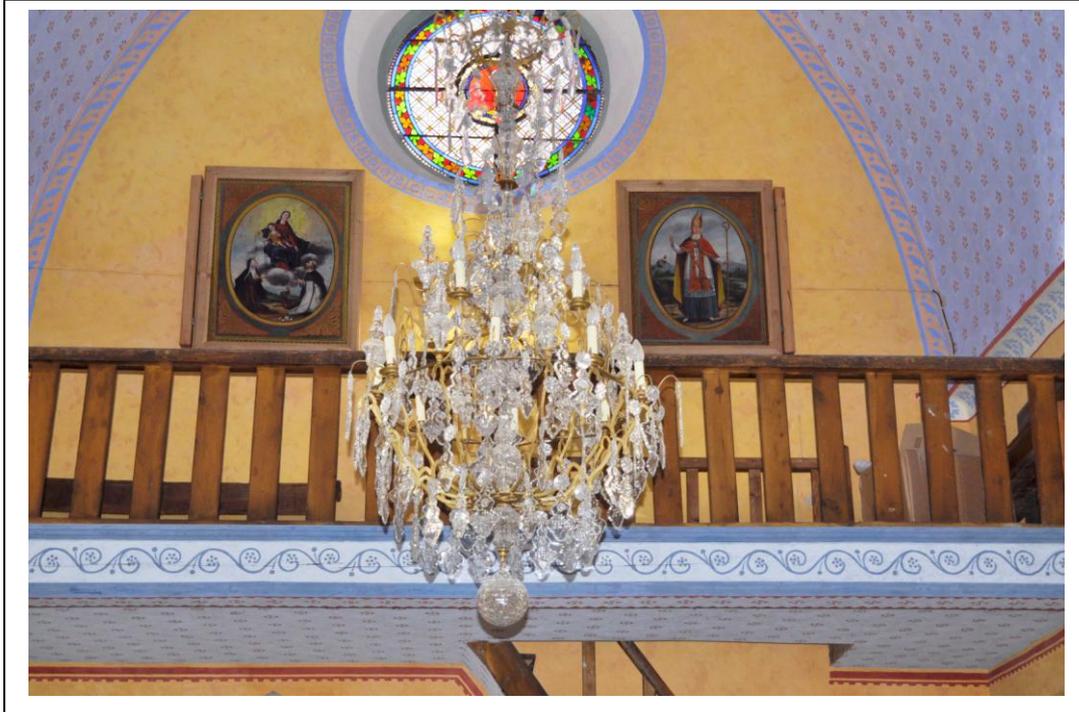


## DOSSIER DE TRAITEMENT

### Bannières de procession



## I-Descriptif des œuvres :

- Sujet : chaque bannière, double-face, est présentée comme étant un tableau.

\* bannière A : face 1 représentant *Saint Privat*, face 2 représentant *l'Adoration du Saint-Sacrement*.

\* bannière B : face 1 représentant *la Remise du Rosaire*, face 2 représentant *l'Adoration du Sacré-Cœur*.

- Auteur-date : anonyme, début du XIX<sup>ème</sup> siècle

- Nature : Huile sur toile double-face

- Dimensions avant restauration : bannière *Saint Privat* : 116 x 94,5 cm

bannière *la Remise du Rosaire* : 118,5 x 94 cm

- Dimensions cadre après restauration : bannière *Saint Privat* : 122 x 101,5 cm

bannière *la Remise du Rosaire* : 127 x 101 cm



Vues des bannières accrochées in situ avant dépose



Bannière 1 : *Saint Privat* / *Adoration du Saint-Sacrement*

Bannière 2 : *Remise du Rosaire* / *Adoration du Sacré-Cœur*

Vues en atelier avant intervention

### II-1- le support toile :

- Les bannières sont clouées sur un cadre constitué de baguettes fines de quart-de-rond clouées dans les angles mais à la résistance mécanique faible. Les faces visibles étaient *Saint Privat* et *la Remise du Rosaire*, les deux autres étant plaquées contre le mur.

- Chaque bannière est composée d'une toile rectangulaire très fine et d'un bandeau de soie cousu le long des bords (d'une largeur de 5,5 cm sur le bord inférieur et 2 cm sur les autres). Une bande de 1,5 cm de soie est non peinte sur la périphérie des bannières.

- Les bannières sont clouées sur les cadres par de petites semences, sur les faces 2, sur la soie non peinte.

## II-2- la couche picturale :

- La couche picturale est composée :

\* d'une fine couche de préparation rouge,

\* d'un médaillon central ovale représentant les scènes religieuses (hauteur 85 cm, largeur 65 cm) : couche peinte huileuse fine recouverte d'un vernis à base de résine naturelle (fluorescence caractéristique sous lumière ultraviolette).

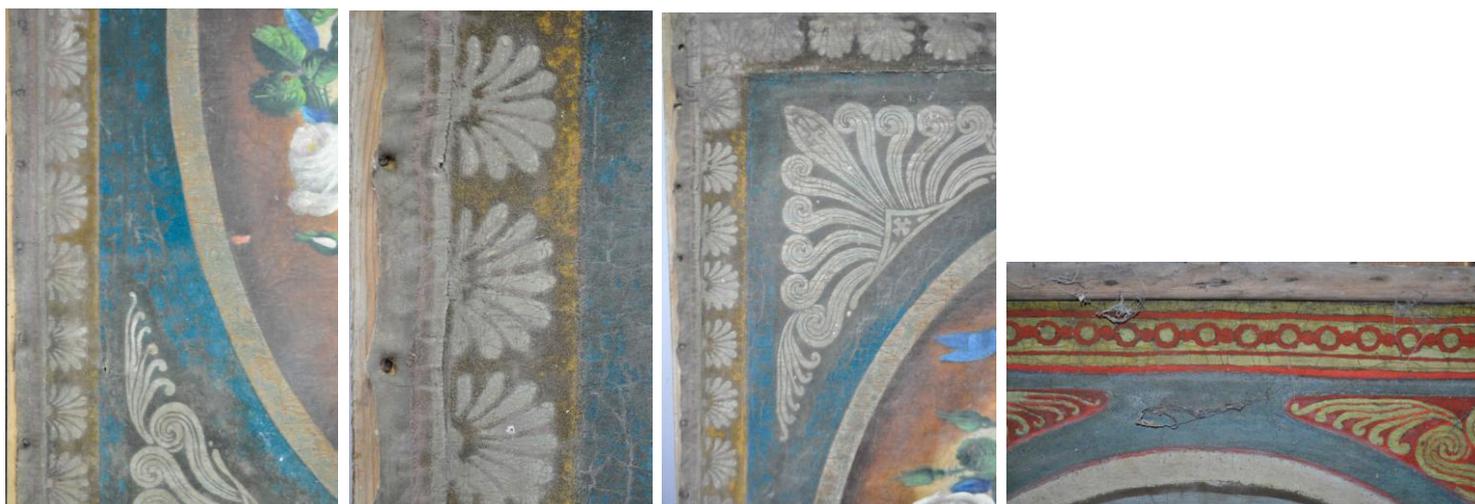
\* d'un faux-cadre peint : l'ovale central est entouré d'un faux-cadre rectangle naïf, formant une couche peinte très épaisse.

Faces 1 : motifs floraux stylisés rouges et jaunes dans les écoinçons sur un fond bleu, cadre intérieur ovale jaune cerné de liserés rouge et marron, moulure extérieure jaune et rouge imitant un rang de perles.

Faces 2 : dans les écoinçons motifs floraux stylisés beiges en réserve sur un fond marron imitant un velours (fils mélangés à la peinture huileuse), « velours » appliqué sur une sous-couche huileuse bleu, cadre intérieur ovale beige, moulure extérieure à motifs de palmettes (*Adoration du Sacré-Cœur*) et rang de perles (*Adoration du Saint-Sacrement*) en réserve sur un fond imitation «velours» sur une sous-couche jaune. Les faux-cadre ne sont pas vernis.

- Le réseau de craquelures d'âge est fin et régulier sur les scènes historiées. Il est peu marqué et plus large sur les faux-cadres.

- La différence d'épaisseur entre l'ovale central et le faux-cadre entraîne de problèmes de conservation décrits dans ce dossier.



Détails des faux-cadres

## III –Etat de conservation :

### III-1- le support toile :

- Le mode de fixation actuel est défectueux :

\* il n'offre pas de tension. De larges et importantes déformations verticales sont présentes sur les scènes historiées où la toile et les couches picturales sont fines. Par contre, ces déformations n'apparaissent pas avec autant d'ampleur sur les faux-cadres. Les tensions se répartissent différemment entre les deux parties à cause de leur différence de rigidité : la toile de l'ovale est souple, elle réagit facilement aux variations climatiques, elle est distendue. La couche picturale épaisse du faux-cadre contraint la toile et la rigidifie, la toile devient moins réactive aux variations climatiques.

\* les semences sont fortement rouillées, entraînant une oxydation de la toile en périphérie. Une partie des bords sont décloués ou mal maintenus.

\* les bords en soie sont déformés entre les semences par manque de tension.

\* La toile fine des ovales forme localement des plis marqués, pouvant être accentués lors de

manipulations inadaptées.

- La résistance mécanique des fils de toile est faible : la toile est oxydée sous l'action de l'huile, elle devient cassante. Cette fragilité entraîne des déchirures et lacunes de toile notamment sur le faux-cadre où la couche picturale épaisse est aussi très cassante, entraînant une rupture des fils de toile. Des repeints huileux recouvrant la toile dans les lacunes de couche picturale augmentent l'oxydation et la fragilité de la toile (*Remise du Rosaire*).

Plusieurs déchirures ou lacunes de toile sont présentes sur les deux bannières et répertoriées sur les relevés des altérations.

Certaines lacunes de toile ont été consolidées précédemment sur la bannière B : deux déchirures ont été cousues à larges points. Plus tard, une pièce en toile fine et peinte, a été collée avec un adhésif protéique sur la déchirure présente sur le buste de la Vierge. L'adhésion de la pièce est faible et irrégulière.

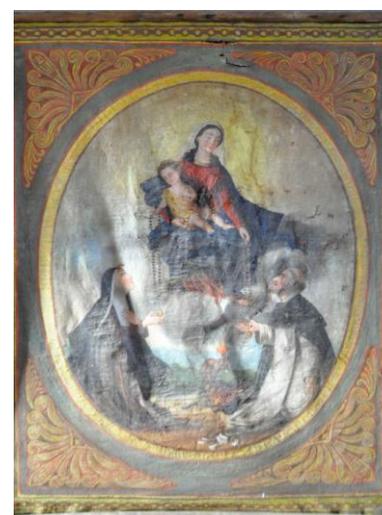
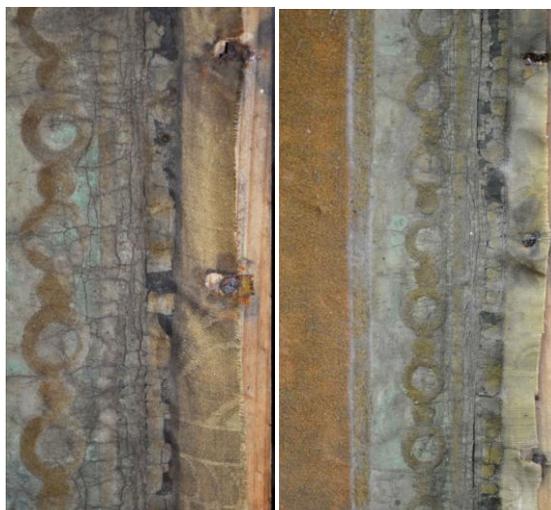
- Des moisissures formant des tâches blanches se développent sur le faux-cadre de la bannière de *Saint Privat*.



Moisissures blanches



*Adoration du saint-Sacrement* : vue en lumière rasante et détails de la fixation des bords



*Remise du Rosaire* : vue sous lumière rasante



*Remise du Rosaire* : pièce sur une déchirure puis vue de la couture après retrait, détail de la déchirure au dos

### III-2- la couche picturale :

- Sur les scènes historiées de la bannière 2, l'adhésion entre la préparation et le support est mauvaise : les variations dimensionnelles répétitives de la toile entraînent une rupture du film d'huile en suivant le réseau de craquelures d'âge et un écaillage en cuvette irrégulier. Des soulèvements avec perte de matière sont nombreux sur les drapés et couleurs sombres. En fonction des déformations et des plis de toile, on assiste à des chevauchements d'écailles. Pour la seconde bannière, les soulèvements sont présents mais moins nombreux et entraînent moins de lacunes.

La bannière de la *Remise du Rosaire* présente des dégradations de la toile et de la couche picturale plus importantes. Il est possible que ses conditions de conservation antérieures aient été plus inadaptées.

- Sur les faux-cadre, les faces 2 sont altérées par une perte de cohésion au sein de la couche imitant le velours, surtout sur la bannière de la *Remise du Rosaire* : le manque de liant semble à l'origine de cette altération, avec désagrégation de la couche irrégulièrement et perte de matière. Ce faux velours est très sensible aux frottements. L'oxydation du film entraîne sa modification optique (assombrissement). Cet effet velours, par manque de liant et par la présence de minuscules fils en surface, donne un aspect mat et irrégulier favorisant l'accroche et l'incrustation des poussières à sa surface.

L'adhésion entre le support et la couche picturale est correcte sur les faux-cadres, sauf le long des bords, des déchirures et des coutures.

Les soulèvements et lacunes de couche picturale sont répertoriés sur les relevés des altérations.

- Sur la bannière de la *Remise du Rosaire*, ayant subi plusieurs interventions précédentes, des repeints huileux épais recouvrent les lacunes de couche picturale anciennes sur l'ovale, face 1. Ils sont appliqués directement sur la toile et débordent sur la couche picturale. Ils sont disgracieux et augmentent l'oxydation et la rigidification de la toile.

- Le vernis est oxydé formant un film jauni. Il est encrassé, chanci et tâché donnant un état de surface irrégulier.

- Les couches picturales sont très encrassées, surtout les faces 2 en contact avec le mur sans aération depuis de nombreuses années : des toiles d'araignées et poussières se sont amassées entre la toile et le mur.



*Saint Privat* : encrassement, chanci du vernis, lacune de couche picturale



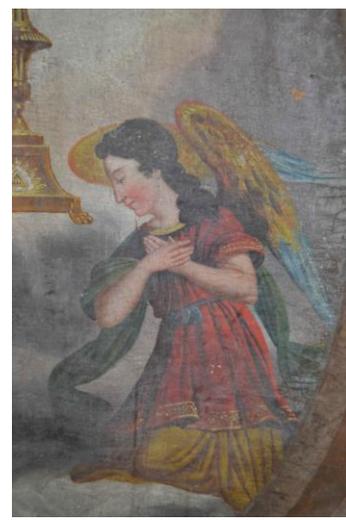
*Adoration du Saint-Sacrement* : lacune de couche picturale



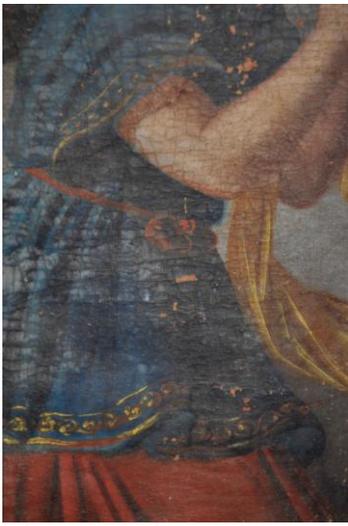
*Adoration du Saint-Sacrement* : tort encrassement, après dépose,



lacunes de couche picturale,

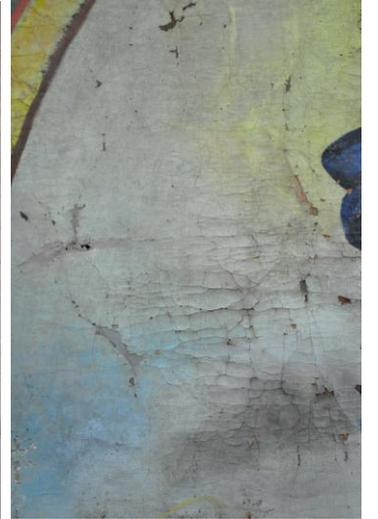


chanci de vernis, encrassement



*Adoration du Saint-Sacrement* : chanci de vernis, vus des soulèvements sous lumière rasante

*Adoration du Sacré-Cœur* : encrassement, vue après dépose



*Remise du Rosaire* : vues des lacunes et soulèvements de couche picturale, des repeints et des chancis de vernis

**IV- Traitement effectué :** à la demande du propriétaire, seul un traitement de conservation et une présentation ont été réalisés sur les bannières.

L'ensemble des produits utilisés au cours du traitement et leur mise en œuvre respectent l'intégrité de l'œuvre. Ils sont réversibles, non agressifs pour les matériaux constitutifs.

Les solutions de nettoyage de la couche picturale et les solvants de retrait du vernis sont choisis après la réalisation de tests en atelier. Ils ne sont pas agressifs pour la couche picturale.

#### IV-1- Dépoussiérage et traitement fongicide :

Un dépoussiérage par aspiration douce a été effectué avec un aspirateur muni d'un filtre HEPA (filtration absolu en présence de micro-organismes).

Un fongicide a été appliqué par pulvérisation en trois passages successifs : nitrate d'éconazole dilué à 0.2% dans de l'alcool.

Les cadres ont été déposés.

Les pièces et coutures ont été retirées mécaniquement.



Vues des quatre faces après dépoussiérage et traitement fongicide

#### IV-2- Nettoyage des couches picturales, retrait du vernis et des repeints :

\* Scènes historiées : Les couches picturales ont été dégrassées à l'eau déminéralisée. Les zones trop fragiles ont été nettoyées dans un second temps, après le refixage.

Après réalisation de test, le vernis a été retiré avec un mélange de solvants destiné aux résines naturelles : toluène / éthanol 50/50. Le même mélange de solvants a été employé pour retirer les repeints disgracieux sur la bannière de la *Remise du Rosaire*. Les repeints présents sur la toile se sont incrustés au sein des fibres (ayant même traversé sur l'autre face quand les lacunes de couche picturale sont superposées) : il n'a pas été possible de les enlever complètement.

\* Faux-cadres : les couches peintes huileuses ont été dégrassées à l'eau déminéralisée. Les faux-velours, très fragiles, ont été nettoyés superficiellement en déroulant un cotonnet humide en surface sans frottement ni pression.



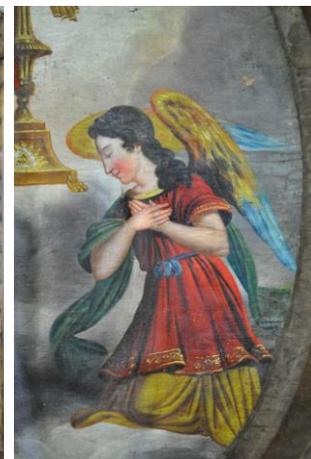
Détails des quatre faces en cours de dégrassage



*Saint Privat* : après décrassage et après retrait du vernis



*Adoration du Saint-Sacrement* : après retrait du vernis (face et détail)



*Remise du Rosaire* : après décrassage et après retrait du vernis



*Adoration du Sacré-Cœur* : après décrassage et après retrait du vernis



#### IV-3- Refixage :

\* Scènes historiées : Un refixage général de couche picturale a été réalisé par application d'un adhésif acrylique (Plexisol P550 dilué à 30% dans du white spirit) en deux passages sur l'ensemble des faces. Après séchage, il a été réactivé par apport de chaleur et de pression contrôlé, à la spatule chauffante. Dans les zones présentant des soulèvements marqués, ce traitement a été complété par un refixage local à la colle de gélatine diluée à 5 % additionnée d'un fongicide.

\* Faux-cadres : application d'un consolidant par pulvérisation sur les faux-velours (Plexisol P550 dilué à 5% dans du white spirit). L'application d'un consolidant dans ces zones entraînant une modification optique (assombrissement), le consolidant n'a pas pu être appliqué en forte concentration.

#### IV-4- Aplanissement de la toile :

La toile était distendue dans les ovales et peu déformée dans les faux-cadres. Après plusieurs essais de traitement pour résorber les déformations centrales (la mise en tension étant impossible à cause de la fragilité de la toile la mise en chambre humide n'était pas envisageable, les déformations des ovales ne pouvant pas se déplacer vers l'extérieur sans « casser » la couche picturale des faux-cadres et déchirer la toile), le parti pris choisi en concertation avec le service du Patrimoine du Département de la Lozère fut de réduire les déformations centrales dans la mesure du possible sans dégradation des périphéries.

Les déformations ont été atténuées par apport de chaleur et mise sous poids.

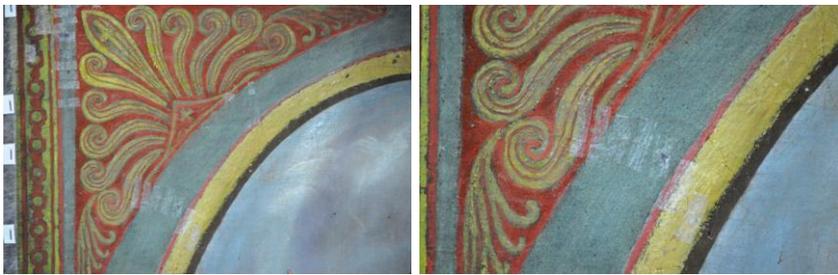
#### IV-5-Consolidation des lacunes de toile et des déchirures :

Cette intervention a été rendu complexe par la présence de couche picturale sur les deux faces et par la fragilité des fils de toile oxydés en périphérie des déchirures.

Après réalisation de tests, les déchirures ont été maintenues par des pontages en intissé 12 g/m<sup>2</sup> pré-enduit l'adhésif acrylique et réactivé à chaud (2/3 de Lascaux 498HV et 1/3 de Lascaux D360).

Les lacunes de toile ont été comblées avec des pièces en intissé collées comme les pontages.

Les pontages et greffes ont été retouchés avec des jus colorés (pigments + vernis à retoucher).



*Saint Privat* : pontage sur les déchirures puis après retouche



*Remise du Rosaire* : après greffes d'intissé et retouche

#### IV-5- Mise en tension et présentation in situ :

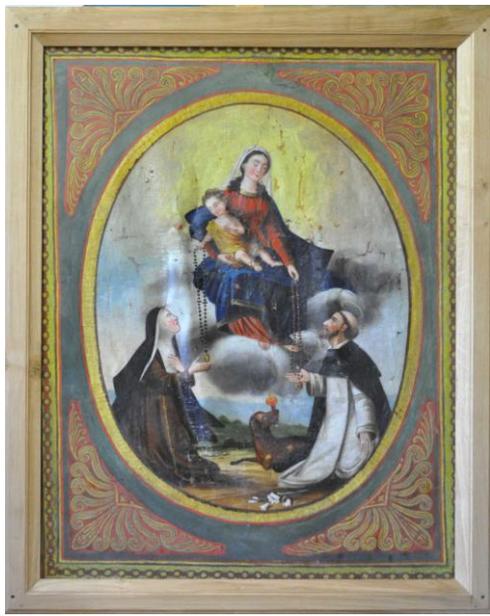
Chaque bannière a été tendue sur un cadre double en bois de chêne ciré. L'apport de tension étant impossible à cause de la fragilité de la toile, les cadres sont fixes. Les bannières ont été agrafées sur les cadres avec un intissé et un buvard neutre intermédiaire.

Deux charnières ont été insérées sur un côté vertical puis fixées à un poteau mural pour permettre une rotation des cadres et un accès aux deux faces par simple rotation.

Les vis de fixation des cadres sont masquées par des fausses chevilles dans les angles.



*Saint Privat* : après encadrement et pose in situ



*Remise du Rosaire : après encadrement et pose in situ*



*Adoration du Saint-Sacrement*

*Adoration du Sacré-Cœur*

*Après tension et après repose in situ*



Détail de la fixation sur le cadre



Détail du cadre double-face



Détail des charnières